

Collection
Hospitalité(s)

Raina Chaussoy
préface de Tamatoa Bambridge
et Marie Rose Moro

Vivre le métissage

*construction de soi
et fracture identitaire*



Unc
UNIVERSITÉ
de la
NOUVELLE-CALÉDONIE

Punc
PRESSES UNIVERSITAIRES
DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

• EDITIONS IN PRESS •

Vivre le métissage

*Construction de soi
et fracture identitaire*



ÉDITIONS IN PRESS

74, boulevard de l'Hôpital

75013 Paris

Tél. : 09 70 77 11 48

www.inpress.fr

**PRESSES UNIVERSITAIRES
DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

Université de la Nouvelle Calédonie

BP R4

98851 Nouméa Cedex

Nouvelle-Calédonie

www.unc.nc

De la même autrice :

Rêveries océaniques – œuvres de Raina Chaussoy, textes de Bernard Rigo, co-édition Éditions Au Vent des Îles/Presses universitaires de la Nouvelle-Calédonie (Tahiti), 2021.

À Poerava, Ariitea, Kyle et Kohai.

**VIVRE LE MÉTISSAGE. CONSTRUCTION DE SOI
ET FRACTURE IDENTITAIRE.**

ISBN : 978-2-84835-724-9

ISSN : 2727-4667

© 2022 Éditions In Press, Presses Universitaires de la Nouvelle-Calédonie

Couverture : Lorraine Desgardin

Illustration de couverture : ©cienpiesnf – Adobe Stock.com

Illustration de page de titre : ©Raina Chaussoy

Mise en pages : Anna Calvière

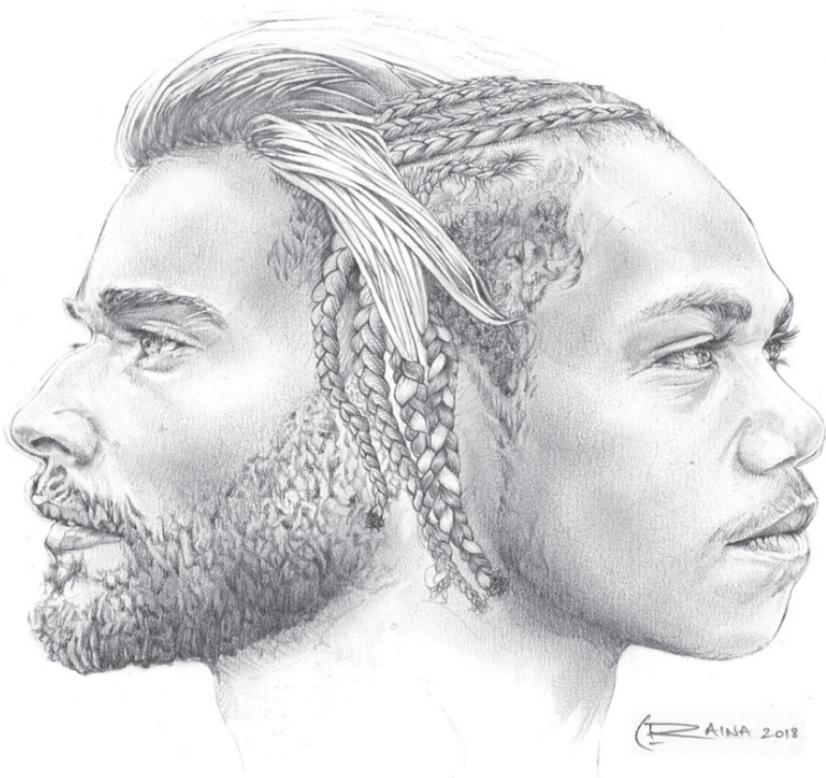
Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Vivre le métissage

*Construction de soi
et fracture identitaire*

Raina Chaussoy

Préface de Tamatoa Bambridge et Marie Rose Moro



La collection

La diversité est une chance pour le monde, pour les arts, pour les soins. Nouvelle collection ouverte sur la pluralité, l'altérité, la richesse née de nos différences, **Hospitalité(s)** se veut un espace de rencontre ouvert à la réflexion, la créativité, la générosité.

Hospitalité(s) accueille des textes sur les grandes problématiques contemporaines liées à la transculturalité, aux migrations, à la diversité des personnes, des techniques, des cliniques, des thérapies et des sociétés.

Cette collection est dirigée par **Marie Rose Moro**, professeure de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, psychanalyste (SPP), cheffe de Service de la Maison des adolescents de l'Hôpital Cochin-Maison de Solenn (Paris), fondatrice et directrice de la consultation transculturelle pour enfants de migrants de l'hôpital Avicenne, Bobigny (France), directrice de la revue transculturelle *L'autre*.

Sommaire

La collection	4
---------------------	---

Préface

Pour tous ceux qui souffrent de leurs appartenances refusées ..	9
--	----------

Tamatoa Bambridge et Marie Rose Moro

Introduction	17
---------------------------	-----------

Un peu d'histoire ultramarine

La Polynésie française.....	27
------------------------------------	-----------

La Nouvelle-Calédonie	31
------------------------------------	-----------

Le cas des Wallisiens et Futuniens	37
---	-----------

Le sens des mots

Identité.....	43
----------------------	-----------

Identité personnelle.....	43
---------------------------	----

Identification	45
----------------------	----

Identité sociale et catégorisation	48
--	----

L'identité en Océanie.....	53
----------------------------	----

Catégorisation sociale et stratégies identitaires	56
---	----

Métis et métissage.....	61
--------------------------------	-----------

La question métisse.....	61
--------------------------	----

Une catégorie coloniale	63
-------------------------------	----

Immigré <i>versus</i> métis	67
-----------------------------------	----

Résilience.....	69
Le concept et son apparition	69
La notion de traumatisme	70
Résilience et mécanismes de défense	71
Facteurs de risque et facteurs de protection	72
Adversité chronique et traumatisme historique	73
Métissage et résilience	75

Le sens des questions

Une construction identitaire paradoxale.....	81
Apport théorique	81
Questionnement.....	82
Hypothèse générale.....	84
La violence sous le masque de la résilience	87
Apport théorique	87
Questionnement.....	88
Hypothèses spécifiques.....	92

Le cadre des entretiens

Cadre de la recherche	97
Clinique et transculturalité.....	97
Critères de sélection des itinéraires.....	99
Position de la chercheuse.....	103
Note préliminaire.....	103
Une chercheuse métisse.....	103

Itinéraires de vie

André, le Guerrier	113
Présentation.....	113
Entretiens cliniques.....	114

Entretiens de recherche.....	124
Analyse : diagnostic et organisation de la personnalité	136
Léon, l'Altruiste	149
Présentation.....	149
Itinéraire de vie.....	150
Analyse : diagnostic et organisation de la personnalité	167
Stéphane, le Tribun	177
Présentation.....	177
Itinéraire de vie.....	178
Analyse : diagnostic et organisation de la personnalité	191

Résultats et discussion

Se construire contre.....	209
Une bombe traumatique à retardement	215
La surenchère identitaire	219
Tensions sociales et fractures intimes	225
Discussion	229

Pour aller plus loin : **la question des femmes métisses**

Claire.....	241
Élodie.....	245
Les femmes « <i>aux pieds coupés</i> ».....	251
Conclusion.....	257
Références	277



Préface

Pour tous ceux qui souffrent
de leurs appartenances refusées

Tamatoa Bambridge¹ et Marie Rose Moro²

Tout commence peut-être avec une image, celle de la troisième page : avant de poser les mots, Raina Chaussoy pose les traits ; le regard précède l'écoute, la clinique se fait plastique. Il n'est pas métis, ce Janus, il est complexe, intriqué, divisé.

En cette période de repliements identitaires et d'appels à une conscience universaliste, ce travail est novateur aussi bien dans sa forme que dans son fond. Sans les ignorer, il n'entre pas dans les débats qui opposent cultures réifiées et individualités monadiques, tradition et modernité, métissage comme menace identitaire ou métissage comme horizon d'une humanité pacifiée. Il a l'élégance de se situer ailleurs, c'est-à-dire de penser

1. Directeur de recherche CNRS, anthropologue.

2. Professeure de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Université de Paris (www.maisondesolenn.fr). Nous sommes tous les deux les directeurs de la thèse de psychologie de Raina Chaussoy (Université de Paris 13). Thèse qui a été passée à titre posthume car Raina a eu un accident et est décédée juste avant la passation de sa thèse. Ce livre est la version allégée de cette thèse.

autrement. Dans la lignée d'un Georges Devereux, et selon la formule de Maurice Godelier: « *le sujet social n'est pas un sujet second* ». Le clinicien ne peut ignorer que l'histoire de vie d'un sujet est enchâssée dans une histoire qui précède et englobe le sujet. Il ne peut davantage ignorer que lui-même appartient à une société dont il est l'héritier et l'acteur. Le réel est complexe, il l'est encore plus lorsqu'il s'agit de décrire une réalité doublement mouvante: un sujet dans une société. Le psychologue ne peut ignorer l'anthropologie sociale ni l'histoire, l'anthropologue ne peut ignorer les impacts psychologiques des processus sociaux. C'est bien pourquoi il n'y a pas que les individus qui peuvent être malades, les sociétés aussi peuvent connaître des traumas collectifs, des névroses, voire des psychoses. L'approche complémentariste de Raina Chaussoy resitue l'individualité dans ses interactions sociales et collectives. Elle n'ignore pas l'individualité du sujet précisément parce qu'elle en reconnaît les appartenances et, en l'occurrence, les conflits d'appartenance dont il n'est pas l'auteur mais qui le traversent.

L'histoire coloniale, précisément, porte son lot de traumas et, par conséquent, de violences objectives et de résiliences nécessaires. Le premier mérite de cette recherche est d'abord de montrer qu'il n'y a pas de problèmes liés au métissage mais que c'est l'idée de métissage elle-même qui est le problème, qu'elle est un produit de l'histoire coloniale. C'est pourquoi le sujet catégorisé comme métis, élevé dans la culture dominée, peut souffrir d'un syndrome qui va bien au-delà du mal-être individuel. La description de ce syndrome est un apport majeur aussi bien à la clinique qu'à l'ethnologie. Nous découvrons alors comment les clivages

sociaux sont autant de fractures métisses qui incitent le sujet à des stratégies identitaires dans lesquelles la réussite est l'annonce de la trahison et la résilience apparente l'accentuation d'un parcours névrotique. En identifiant ces profils psychologiques, l'autrice donne au clinicien des pistes possibles d'accompagnement, elle livre aussi à l'anthropologue des clés pour comprendre les processus multiculturels issus d'une histoire coloniale.

De même que l'étude d'une langue forcément particulière nous éclaire sur d'autres langues, et au-delà sur le langage lui-même, de même la particularité ultramarine de cette étude peut nous éclairer sur des réalités très hexagonales, européennes ou occidentales, voire sur des processus sociaux et psychologiques. À partir du moment où l'histoire coloniale a fait des peuples autochtones des « *émigrés de l'intérieur* », le métis en Polynésie ou en Nouvelle-Calédonie vit sous l'injonction paradoxale : « *toi qui es des deux côtés, dis-nous de quel côté tu es* », laquelle le condamne à n'être jamais reconnu chez lui. En cela, la question des enfants issus de l'immigration, celle des surenchères identitaires, s'en trouvent éclairées : non pas à l'identique (être élevé dans la culture d'une majorité autochtone dominée est différent d'être élevé dans la culture d'une minorité) mais à l'analogue : les fractures sociales dans les deux cas envahissent la sphère intime du sujet soumis à la même injonction paradoxale de choisir son identité, c'est-à-dire son camp. Or la question du « *camp* » ne se pose que sur fond conflictuel d'injustices sociales, ultramarines ou pas, héritées d'une histoire coloniale qui a d'abord exporté un pouvoir occidental au loin et qui a dû aussi, par la suite, recueillir au sein de la nation des enfants issus de ses anciens empires.

En décrivant les processus de « *cette élaboration identitaire paradoxale* », Raina Chaussoy nous montre comment des sujets sont happés dans les clivages d'une société qui les catégorise comme métis pour mieux les exclure de tout espoir d'appartenance, comment elle en fait en quelque sorte *la catégorie des hors catégories*, c'est-à-dire des identités versatiles et suspectes *a priori*. On pourra louer tant que l'on voudra les mérites de la pluralité et des héritages multiples : la mixité restera métisse tant que les communautés seront posées, par l'histoire ou les idéologies, comme antagonistes.

D'une certaine façon, et c'est bien ce qu'affirme à la fin de l'ouvrage l'autrice, nous sommes tous pluriels et la pluralité est la norme plutôt que l'exception. La violence commence par l'exigence de simplification. Le métis n'est pas la conjonction de deux héritages simples : il est le produit d'une fracture sociale. Il n'est pas « *ou* » « *ou* » mais « *et* » « *et* » comme le dit François Laplantine. Il est différent de l'un et de l'autre et crée de nouveaux possibles.

Le travail de Raina Chaussoy nous invite à poser un regard sur autrui dans ses différentes dimensions – psychologique, sociale, historique, culturelle – et surtout à retrouver le sens de la complexité, sans lequel la tolérance est une notion vide qui flotte dans un universalisme abstrait.

Pour finir, dans la logique même de ce livre, je dois quitter le point de vue du chercheur en sciences sociales et humaines : cet ouvrage n'est pas seulement pour les spécialistes de la cli-

nique ou de l'anthropologie interculturelles, il est aussi et surtout pour tous les sujets issus d'une pluralité posée par le corps social comme conflictuelle. Raina et moi-même³ sommes enfants de cette pluralité océanienne mais nous ne nous sommes jamais pensés métis. Pas plus que Léon, André ou Stéphane. Je pense aussi aux parents dont les mariages mixtes ont fait des enfants aux itinéraires non pas seulement complexes (tous les itinéraires le sont) mais aussi socialement compliqués. En Océanie ou ailleurs.

Ce livre est un apport majeur à la clinique transculturelle, d'abord parce qu'il affronte une question transgressive, celle de l'héritage colonial et des effets de l'histoire sur l'intime du point de vue même de celui qui le vit et de celui qui est le fruit de cette histoire violente et tue. Et en ce sens, il s'inscrit dans les études postcoloniales si peu développées en France. Il est aussi précieux du fait de l'engagement de Raina Chaussoy dans sa recherche. Elle a bravé toutes les difficultés car il y avait dans le sujet quelque chose de vital, de nécessaire, d'impérieux qu'elle a mené avec un courage et un brio hors du commun. Ces fractures métisses, Raina les reconnaissait chez elle comme chez l'autre, l'autre chercheur du séminaire de thèse comme celui du patient lorsqu'elle participait à mes consultations transculturelles⁴ qu'elle enrichissait de son regard océanien prompt à repérer paradoxes et apories.

3. Tamatoa Bambridge.

4. Marie Rose Moro à la Maison de Solenn à Paris (www.maisondesolenn.fr).

Nous croyons que ce livre est rédigé d'abord pour tous ceux qui souffrent de leurs appartenances refusées. Cette souffrance est particulièrement prégnante dans les sociétés où le lien social prévaut sur l'individu. L'accompagnement passe peut-être d'abord par sa lecture: l'écriture simple, sensible et précise restitue les mots justes à tout ce que ces personnes vivent, elle donne aussi les éclairages qui évitent de se laisser enfermer dans des alternatives binaires réductrices et violentes, pour les autres et surtout pour soi. En identifiant l'injonction paradoxale pour ce qu'elle est, non seulement les personnes se mettent à l'abri des fractures intimes mais on peut penser aussi que, ce faisant, elles contribueront à réduire les raideurs sociales – même si c'est là un objectif qui ne dépend malheureusement pas que d'elles.

Raina Chaussoy est partie vraiment trop vite et elle nous manque atrocement, pour elle-même et pour ses idées. Elle était une des rares chercheuses en clinique transculturelle à se confronter à la question du « *métissage traumatique* », métissage qui a lieu dans des conditions politiques, historiques, anthropologiques et humaines violentes et marquées par la dissymétrie, les hiérarchies et les discriminations. Elle s'est battue courageusement pour penser « *envers et contre tous* », pour faire son étude, pour écrire, pour élaborer cette question de manière intime et collective. Il nous reste ce texte, comme un joyau, comme un témoignage précieux, comme une étude paradigmatique qui propose une nouvelle conceptualisation de l'être métisse et donc de chacun d'entre nous. Certains lieux géographiques, certaines situations historiques et anthropologiques sont plus concernées que d'autres, comme les terrains étudiés par Raina Chaussoy

en Polynésie et en Nouvelle-Calédonie. Mais au fond, ce texte qui concerne d'abord les métissages des êtres, concerne aussi le métissage des idées et au-delà, la construction de tout être métisse, aussi bien dans la société où il est né, qu'en migration, un être qui essaie de se relier aux autres...

Sur le plan de la clinique transculturelle, sa conceptualisation part d'une étude théorique et anthropologique mais aussi d'un corpus clinique d'une grande finesse et précision. Elle fait preuve à la fois d'une observation acérée et d'une élaboration rigoureuse. De ce matériau clinique d'une profonde richesse, naissent des logiques thérapeutiques novatrices et transculturelles pour mieux comprendre et mieux soigner « *ces exilés de l'intérieur* » comme nous les avons appelés, des invités dans leur propre pays, triste paradoxe. Ces logiques empruntent à la multiplicité, à la loyauté, à la non-contradiction entre les contraires, au dépassement des clivages et, à la souffrance créative de ceux qui sont aujourd'hui et à jamais, l'un *et* l'autre dans un mouvement complexe et diachronique...

Raina Chaussoy fit avec moi⁵ une consultation transculturelle à Paris⁶ et j'avais été frappée par sa capacité à embrasser la complexité des patients et des situations et son aisance pour traduire en métaphores ce qu'elle percevait. Cette restitution aux patients sous forme d'images apparemment simples mais belles,

5. Marie Rose Moro.

6. À la Maison de Solenn (www.maisondesolenn.fr). Consultation en groupes de thérapeutes plurilingues et pluriprofessionnels qui prennent en compte la dimension intime et collective des souffrances.

justes et polysémiques, donnaient aux patients la sensation d'une grande délicatesse, d'une grande générosité et leur ouvraient de nouvelles libertés. À cette consultation participait un patient, un jeune homme né dans l'île de la Réunion, vivant en métropole depuis quelques années pour ses études; il nous consultait pour ses échecs à répétition (aussi bien universitaires que sentimentaux) qui le faisaient beaucoup souffrir et l'enfermaient dans un sentiment d'autosabotage. À la séance suivante, ce jeune homme cherchait Raina Chaussoy et il ne la trouvait pas dans le groupe qui l'accueillit ce jour-là. Je lui avais dit qu'elle était de passage dans notre dispositif de soins mais il l'avait oublié. Il la cherchait.

Mais « *Où est la psychologue si belle et délicate qu'elle a su peindre mon âme et ses errements?* », me demanda-t-il.

« Elle est rentrée chez elle et termine son travail de thèse. »

« Je suis certain qu'elle travaille sur ceux qui, comme moi, doutent d'eux-mêmes! »

À notre tour de demander: « Mais où est partie Raina Chaussoy, celle qui savait si bien penser les paradoxes des métissages et comment ne pas s'y laisser enfermer? »

Heureusement, nous pouvons lire ce texte et permettre à ses idées de nous empêcher de tourner en rond autour de notre monde, somme toute si petit.

Ses idées restent subversives, en clinique comme dans la société. Lisons ce livre et continuons son travail.

Papeete et Paris, le 25 octobre 2019.

L'histoire coloniale a inventé les métis d'ici ou d'ailleurs. Le métis n'est de nulle part, il est celui qu'on ne reconnaît pas.

Je suis enfant de mon père – mais ta mère ?

Je suis enfant de ma mère – mais ton père ?

Les fractures sociales peuvent déchirer l'intime du sujet. Alors son itinéraire est moins celui des héritages conjugués que celui de l'appartenance refusée : comment répondre à la question « qui suis-je ? » sous l'exigence : « choisis ton camp ! » Soumis à cette injonction paradoxale, le sujet éprouve chacune de ses réussites comme un échec, comme une trahison que n'arrivera pas à compenser une surenchère identitaire.

En identifiant ce processus singulier, Raina Chaussoy, psychologue et chercheuse en clinique transculturelle en Océanie, nous invitait à réinterroger la difficulté des constructions identitaires quand la société pose certaines appartenances en termes conflictuels. Et ceci est valable pour tous les métissages.

Au travers de l'étude de plusieurs parcours, ce livre offre des pistes de réflexion pour envisager autrement la question du métissage.

Raina CHAUSSOY était psychologue en Océanie et chercheuse, avec l'expérience d'une approche transculturelle de la clinique.

ISBN : 978-2-84835-724-9

17,00 € TTC - France



Visuel de couverture :
©cienpiesnf – fotolia.com
www.inpress.fr

Unc
UNIVERSITÉ
de la
NOUVELLE-CALÉDONIE

Punc
PRESSES UNIVERSITAIRES
DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

• EDITIONS IN PRESS •